

—Tu accepteras au moins ce petit paquet. Il contient une lettre de recommandation qui pourra t'être utile et... un léger souvenir.

—J'accepte, alors.

Jean, dont l'émotion parlait plus haut que toutes les phrases, dit simplement :

—Je ne vous oublierai jamais, ni monsieur Jacques, ni Salaim, ni Silmadar.

—Tous, acheva Dumur, et mon cheval targui.

Le yacht se rapprochait. C'était un fin voilier qui devait joliment pincer la brise, car il avançait rapidement ; l'écume jaillissait sous l'étrave. Mylord l'examinait.

—Regarde donc, dit-il à Jacques, on anglais — sa voix tremblait légèrement — on dirait "l'Infante", le yacht de mon père... le mien !

Jacques répondit :

—C'est "l'Infante", en effet.

Alors, le mystérieux jeune homme s'assit au fond de la mahonne et rabattit le pan de son burnous sur sa tête. Tous, à ce moment solennel, se taiseaient. Tous les regards étaient fixés sur le bateau qui arrivait, arrivait ! On distingua le capitaine sur la passerelle. À l'avant : d'autres personnes. Une femme

—Florentine ! cria Jean.

Un sanglot lui répondit. Mylord, l'indomptable zéphyr, qui voyageait à cheval et à méhari, qui songeait à affronter les périls du désert, Mylord pleurait.

—Mylord, fit Jean.

—Tais-toi, répondit une voix. Tu ne dois plus me connaître.

Jean, alors, revint à l'avant, et, tête nue, les bras étendus, criait encore, et sa forte voix rebondissait sur la crête des vagues :

—Florentine !

Où il avait entendu, cette fois. Elle déployait un mouchoir blanc, tandis que se hissait, à la corne de misaine, le drapeau tricolore. On préparait l'échelle. Jacques toucha Jordanet à l'épaule.

—Il est convenu, lui recommanda-t-il, à voix basse, que nous sommes des Arabes. Nous vous avons aidé à fuir, et c'est tout.

—C'est convenu, promit Jean.

De la passerelle du yacht, cette ordre descendit :

—Stope !

Une chaîne fila, et le navire, faisant son abattée avec la grâce d'un oiseau qui déploierait ses ailes, s'arrêta net. Jean sauta sur l'échelle, suivi de Dumur. Tout en haut, il se retourna.

La mahonne s'éloignait à force de rames, emportant Mylord, missiou Jacques et les autres. Florentine l'entraîna dans sa cabine. Les bras autour du cou du jeune homme, elle s'extasiait :

—Comme tu es beau !

Jean était beau véritablement, d'une beauté hardie, mâle, étrange. En cette quinzaine, sa moustache avait repoussé. Il était à l'aise dans ses vêtements arabes. Son visage, ses mains, sa poitrine étaient du plus beau bronze, et ses yeux noirs, à regarder l'immensité, à scruter l'ombre, dans les veilles, et le désert... s'étaient agrandis. Ils étaient si profonds, ces yeux, profonds, sérieux et doux !

—Je t'aime, répétait Florentine, tu es beau !

—Beau qu'importe ? Ah ! ce que j'ai souffert... Mais, ce yacht ?

—Il ne m'appartient pas, et cependant j'aurais pu l'acheter, car je suis riche, maintenant ; les grands théâtres m'ont ouvert leurs portes, mon ami, c'est toute une histoire. Le propriétaire qui nous attend à Civita-Vecchia, où nous allons, n'est autre que le général de Beaumont ; il a soixante-dix ans, et, hélas ! il se meurt ! Le général a un immense chagrin ; son fils unique qui, comme toi, a été condamné aux compagnies de discipline pour avoir souffleté un officier...

—Pour avoir souffleté un officier ?

—Il paraît.

—Son nom ?

—Charles... de Beaumont... Tu l'as connu ?... Le général serait si heureux n'avoir de ses nouvelles.

—Oui... C'est à-dire, je ne suis pas sûr ; continue.

—Ma présence avait le don d'apaiser cette douleur. Il paraît que je ressemble à une fille adorée qu'il a perdue et qui aurait mon âge. Bref, j'aimais le général pour sa tristesse, sa générosité et son grand caractère. Je lui contai ma vie, je lui parlai de toi, innocent, condamné aux compagnies. "Aux compagnies, me dit-il, il n'en reviendras pas !" C'est lui qui me suggéra l'idée de ton évasion. Il possédait un yacht et me l'offrit. Il voulait même m'accompagner, mais la maladie l'a retenu au port, et...

—Je t'aime, interrompit Jean ; remontons sur le pont, veux-tu, Florentine ?

La mahonne qui emportait "Charles de Beaumont", disparaissait dans la rade.

Jean demanda une longue-vue et il put voir encore Charles couché au fond de la barque, dans l'attitude de la douleur. Jacques, reconnaissable à la richesse de son costume, était penché sur lui. Dumur, à cet instant, s'approcha.

—Tu sais, Laquedem, dit-il, j'ai ouvert le paquet que m'a donné

Mylord... Des lettres... un souvenir... oui... Le paquet contenait... Devine !... Deux billets de mille ! Je ne puis pourtant les jeter à l'eau...

—Garde-les. C'était un brave cœur !

"Laquedem !... Mylord !" Florentine ne comprenait pas.

—Je te présente, dit Jean, mon ami Dumur qui s'évade avec moi.

—M. Dumur, répondit Florentine, les amis de Jean sont les miens. J'aime tous ceux qu'il aime.

Dumur, l'anarcho, un monsieur ! Le zéphyr trouva une belle révérence.

Huit jours après,—cette traversée avait duré, pour Jean, le temps d'un beau rêve, d'un rêve dont on ne voudrait jamais s'éveiller — "l'Infante" stoppait à Civita Vecchia.

Le général de Beaumont attendait sur la jetée. De suite, il demanda à Jean :

—Mon fils était avec vous, à la première compagnie... le connaissez-vous ?

Jean hésita ; mais il avait promis à Mylord.

—Non, monsieur, répondit-il, rougissant un peu de ce mensonge, j'étais en détachement dans le sud.

Le général baissa la tête.

Florentine, en quittant Paris, avait donné ordre de lui expédier sa correspondance, plusieurs lettres l'attendaient.

—Lis, Jean, s'écria-t-elle. Tous les bonheurs à la fois, le ciel nous gâte. Grousse m'apprend que Brizard est en prison.

Brizard, en effet, avait été arrêté, sur les indications du bon Grousse. Cyniquement, se voyant pris, il avait tout avoué, les vols dans la chambrée, celui de la mère Yvette, celui de la montre.

Jean, en lisant cette lettre, avait pâli.

—J'ai eu tort de m'évader, songeait-il, on m'aurait peut-être gracié. Trop tard !

Il ne dit rien de peur de chagriner Florentine.

—Brizard, répétait Dumur, en exécutant une série de sauts dignes d'un acrobate, c'est bien temps.

—Vous le connaissez ?

—Oui, expliqua Jean, je te conterai cela, quelque jour.

Le général s'éloignait tristement, au bras de Florentine. Jean éprouvait comme un remords. Au déjeuner, le vieillard fit dire qu'il ne pouvait descendre, car il se sentait très fatigué. Florentine alla le trouver. Quand elle revint, elle avait les yeux rouges.

—Qu'y a-t-il ? demanda Jean.

—Le général est informé, par dépêche, que son fils a été enlevé par les Arabes.

—Je vais aller le consoler, dit Jean.

Florentine ne sut que très longtemps après ce que Jean avait trouvé pour consoler le vieil officier, mais M. de Beaumont comme par miracle, se trouva mieux et put venir s'asseoir à la table d'hôte.

Jean voulut d'abord gagner l'Alsace. Il avait des parents là-bas chez qui Dumur et lui se cacheraient quelque temps.

Ensuite, cela avait été décidé en route, tous deux s'engageraient à la légion.

Le général approuvait fort cette idée. Il avait des amis et recommanderait chaudement le jeune homme qui, sous le nom de Berckmann, celui de sa mère, réussirait peut-être à décrocher le galon d'or.

Par une coïncidence fatale, Jean fuyait la France au moment même où son père, évadé de la Nouvelle-Calédonie, y revenait affronter les plus grands périls.

Arrivé à Paris, après bien des appréhensions, il s'était rendu de suite au magasin où travaillait Camille et l'avait fait demander.

Il attendit avec anxiété.

Enfin, une belle et grande fille apparut.

Camille ! Camille encore plus belle ! Et quel air d'honnêteté dans toute sa personne.

Le pauvre homme se réjouissait de la retrouver ainsi, fidèle au travail, calme, tout entière à son devoir. Il ignorait la crise par où Camille avait passé et d'où elle était sortie victorieuse, grâce à l'expérience qu'elle avait puisée dans les malheurs de son amie. Il la suivit pendant quatre ou cinq minutes, en s'assurant bien que personne ne l'observait. Enfin, il s'approcha tout près d'elle.

—Camille ! mon enfant !

Elle poussa un cri et faillit tomber à la renverse. Elle avait reconnu la voix du père.

—Toi ! toi ! fit-elle, oh ! mon Dieu !

Il l'entraîna sous une porte. Là, ils s'embrassèrent, confondant leurs larmes.

—Comment as-tu fait ? demanda-t-elle en tremblant.

—Je me suis évadé.

—Oh ! Et si l'on te reprenait !

—J'en serais quitte pour être ramené là-bas. Au moins, je t'aurai revue, embrassée. Vite, dis-moi comment va ta mère ?

—Bien.

—Ne me cache rien, surtout. Et Louise est-elle aussi belle, aussi bien portante que toi ?